

Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), 29 mai 1776

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), 29 mai 1776,
1776-05-29

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1957>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQue vous avez de bonté, madame, vous et...

RésuméDécrit sa douleur : a perdu la douceur et l'intérêt de sa vie, n'y tient plus que pour accomplir les dernières volontés [de Mlle de Lespinasse]. Les « âmes honnêtes et sensibles » comme les Necker lui sont nécessaires.

Date restituée[29 mai 1776]

Justification de la datationMlle de Lespinasse est morte le mercredi 22 mai

Numéro inventaire76.28

Identifiant1758

NumPappas1549

Présentation

Sous-titre1549

Date1776-05-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Haussonville 1882, p. 181
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Necker (Curchod) Mme
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source impr., « ce mercredi au soir »
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Mlle de Lespinasse est morte le mercredi 22 mai
 Auteur(s) de l'analyse Mlle de Lespinasse est morte le mercredi 22 mai
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

chambre et en robe de chambre trouée et déchirée ». Tantôt il entretient madame Necker de quelque événement du jour, par exemple de la première représentation d'un opéra de Gluck, dont il dit, comme M. Jourdain, *qu'il y a trop de tintamarre dedans*, ou bien, plus simplement, il lui recommande un maître d'écriture pour sa fille. Parmi ces lettres, il y en a cependant trois dont l'intérêt tient aux circonstances qui les ont dictées. Madame Necker, ayant appris la mort de M. de Mora, avait cru devoir adresser à mademoiselle de Lespinasse ses compliments de condoléance; d'Alembert lui répond au nom de son amie et prend part avec une bonhomie touchante à la douleur dont il est témoin, sans se douter que, dans cette douleur, les remords entraînent pour beaucoup plus que les regrets:

A Paris, ce samedi 4 juin.

J'ai lu, madame, votre lettre à mademoiselle de Lespinasse; elle en a été pénétrée de la plus sensible et la plus tendre reconnaissance, elle est hors d'état de vous exprimer elle-même le prix qu'elle met aux marques de votre intérêt; sa santé est très altérée, elle est dans un abattement qui ne lui permet pas de jouir des consolations de l'amitié. Celle que j'ai pour elle me fait partager tout ce qu'elle sent, et c'est vous dire, madame, que je suis moi-même bien souffrant et bien

Pappas 1549

juin 1776

malheureux. Je regrette pour moi l'homme qui avoit l'âme la plus sensible, la plus vertueuse et la plus élevée; son souvenir et les regrets qu'il me cause seront à jamais gravés dans mon âme; la bonté, la vertu de la vôtre me persuadent que c'est vous donner une preuve de mon attachement et de mon respect, que de vous parler de ce qui m'affecte si douloureusement. Permettez que cette lettre soit commune entre vous et M. Necker, que je prie d'agréer les assurances de mon respect.

Deux ans après, mademoiselle de Lespinasse succombait à son tour, et, sous le coup du seul chagrin profond qu'il ait éprouvé de sa vie, d'Alembert trouve en s'adressant à madame Necker des expressions émues et affectueuses qui contrastent avec le ton ordinaire de ses lettres:

Ce mercredi au soir.

Que vous avez de bonté, madame, vous et M. Necker, de vouloir bien vous occuper de ma situation et de ma douleur! J'ai perdu la douceur et l'intérêt de ma vie, je n'y tiens plus que par la triste et chère occupation d'exécuter les dernières volontés de ma malheureuse amie; quand j'aurai rempli ce devoir douloureux, mais sacré pour mon cœur, je ne sentirai plus que l'abandon et le vide, et je ne pourrai supporter l'existence que par l'intérêt que voudront bien y prendre encore quelques âmes honnêtes et sensibles; la vôtre, madame, est de ce nombre, ainsi que

celle de M. Necker, et c'est à ce titre que je vous demande la continuation de vos bontés à l'un et à l'autre ; elles me sont plus nécessaires et plus chères que jamais, elles me feront sentir plus vivement encore que par le passé toute la reconnaissance que je vous dois et tous les sentiments de respect et d'attachement que vous m'avez inspirés.

Quelques mois après la mort de mademoiselle de Lespinasse, madame Geoffrin tombait à son tour dans un état d'affaissement, avant-coureur de la fin, dont sa fille profitait pour fermer sa porte aux philosophes ses amis. C'était madame Necker que d'Alembert choisissait encore comme confidente de ses regrets :

Quoique j'aie pris le parti, madame, de me remettre à mon ancienne manière de vivre, qui, toute triste qu'elle est, convient mieux qu'aucune autre à ma santé et à ma situation, je me proposais pourtant d'avoir aujourd'hui l'honneur de vous voir, dont je n'ai pas joui depuis longtemps. Mais le triste état de madame Geoffrin ne me permet pas de m'occuper d'autre chose, et m'interdit en ce moment le plaisir même de votre société. Suis-je donc condamné, malheureux, à tout perdre à la fois ? Je pourrai dire comme Oreste : *Grâce au ciel, mon malheur passe mon espérance !* Je la voyais hier au soir dans un état d'affaissement qui me faisait désirer d'être à sa place, sans que j'osasse lui souhaiter d'être à la mienne. Je ne prendrais pas la liberté de vous parler de cette nou-

velle peine, si je ne savais combien votre amitié pour madame Geoffrin vous la fera partager. Recevez mes excuses, mes regrets, et les assurances de mon tendre respect.

Bien que ces lettres de d'Alembert ne soient pas exemptes d'une certaine déclamation, il me semble cependant que la vérité de leur accent est de nature à réconcilier quelque peu avec cet honorable mais peu sympathique personnage.

Puisque le nom de d'Alembert a tout naturellement amené celui de mademoiselle de Lespinasse, peut-être lira-t-on avec intérêt ce billet enjoué (cependant avec une teinte de mélancolie), où elle remercie M. Necker de l'envoi de son opuscule sur *le Bonheur des sots* :

Ce mardi, six heures du soir.

Vous prêchez, monsieur, la neuvième béatitude, mieux que l'Évangile ne fait les huit autres ; mais vous avez beau prêcher, votre écrit vous condamne à un malheur éternel ; jamais je n'ai vu tant de bonnes plaisanteries et de saine raison à la fois, cela est aussi philosophe et aussi gai que *Candide* ; je croyais l'espèce humaine bien malheureuse, vous me faites voir bien des heureux sur la terre, mais à la vérité, sans m'attacher davantage à la vie ; ce qui me la feroit trouver bien douce, bien piquante et bien agréable, ce seroit que vous voulussiez bien en remplir quelques moments. Il n'y a pas plus de dix minutes que je

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

DU MÊME AUTEUR

Format in-8°

LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES EN FRANCE ET
AUX COLONIES. 1 vol.
L'ENFANCE À PARIS. 1 vol.

Format grand in-18

C.-A. SAINTE-BEUVE, SA VIE ET SES ŒUVRES. . . 1 vol.
ÉTUDES BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES — G. Sand,
— Prescott, — Micholot, — Lord Brougham. 1 vol.

Tout. — Imp. Mazeron.

LE SALON
DE
MADAME NECKER

D'APRÈS DES
DOCUMENTS TIRÉS DES ARCHIVES DE COPPET

PAR
LE VICOMTE D'HAUSSONVILLE

ANCIEN DÉPUTÉ

I



PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3

1882

Droits de reproduction et de traduction réservés